Mon animal et moi

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 114

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nom: *Ramon*
Espèce: amazone à front jaune
Sexe: mâle
Age: 17 ans

« Après dix-sept ans de vie commune, *Ramon* arrive toujours à me surprendre »

Hervé May vit à Estavayer-le-Lac (FR), entouré de sa femme Dominique, ses deux chiens, ses trois chats, son iguane, sa centaine de tortues terrestres et son perroquet, avec lequel il a une relation singulière.

« Bonjour, ça va ?» L'accueil verbal de *Ramon* est chaleureux, mais son plumage gonflé et ses pupilles dilatées trahissent une certaine crainte. «Ne lui tendez pas la main, car il risque de vous mordre», prévient Hervé May, 58 ans. *Ramon* acquiesce par un «ouais» bien affirmé. Ce perroquet, né à Lucens (VD), mais dont l'espèce est originaire du bassin amazonien, possède un sacré caractère. «Il a ses têtes et ses humeurs, précise cet habitant d'Estavayer-le-Lac (FR). Si, durant sa jeunesse, ses liens se sont renforcés avec l'une de mes filles, il se montre agressif avec la seconde. Mais il aime beaucoup les enfants. Depuis le perchoir de sa cage extérieure, il interpelle les écoliers qui passent. Il apprécie beaucoup les interactions avec l'homme.» Un second «ouais» marque son approbation, alors qu'il est occupé à escalader son maître adoré. «*Ramon* est surprenant, car il a une incroyable capacité d'analyse et arrive à jouer avec les mots, poursuit-il, rappelant que les perroquets apprennent vite et durant toute leur vie. Un jour, je suis rentré tracassé par un événement qui s'est produit dans le cadre de mon métier d'éducateur social, et il m'a dit : «Cela ne va pas!» utilisant pour la première fois une tournure négative. Il manie également l'humour à bon escient. Il lui arrive de mordiller la queue des chats ou d'appeler les chiens, puis d'en rigoler! C'est un provocateur.» Son surnom est *Terminator*, eu égard aux attaques perpétrées contre les prises électriques, les armoires et les plantes vertes. «Pour y parer, je lui ai créé un coin dans une armoire avec des cartons qu'il peut détruire et chambouler à sa guise. Je lui donne aussi parfois des objets pour qu'il puisse jouer. S'il n'arrive pas à ses fins, il les balance, énervé. Il déteste aussi quand je pars longtemps et peut se montrer déprimé, refusant de manger les premiers jours.» Ses péchés mignons ? Le café et les céréales croustillantes !

Ramon est arrivé chez les May, alors qu'il était bébé. Avant, ils avaient *Cali*, un gris du Gabon récupéré après une saisie. L'envie d'adopter un perroquet résulte des bons contacts que ce passionné de nature a eu avec ces volatiles lors de voyages en Amérique latine. Une fois de plus, *Ramon* nous interrompt, mais cette fois en chanson. «Il apprécie et réinterprète Piaf et Mozart, en raison de ses passages répétés chez ma mère durant nos vacances, mais aussi ce qui passe à la radio.» Que représente-t-il aux yeux de Hervé May ? «C'est un ami, une bonne compagnie, un membre de la famille, répond-il. J'y suis très attaché sentimentalement. Je me réjouis d'être à la retraite, dans un an, afin de passer encore plus de temps avec lui.»

FRÉDÉRIC REIN

ET VOUS ?

Vous voulez aussi nous parler de votre animal de compagnie ?
Contactez-nous par écrit à *contact@generations-plus.ch*, ou *générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.

Corinne Cuendet et DR